

Où? magazine

Voyages & Art de vivre

No. 16 – Été 2013



Date: 09.07.2013

Où? magazine

Voyages & Art de vivre



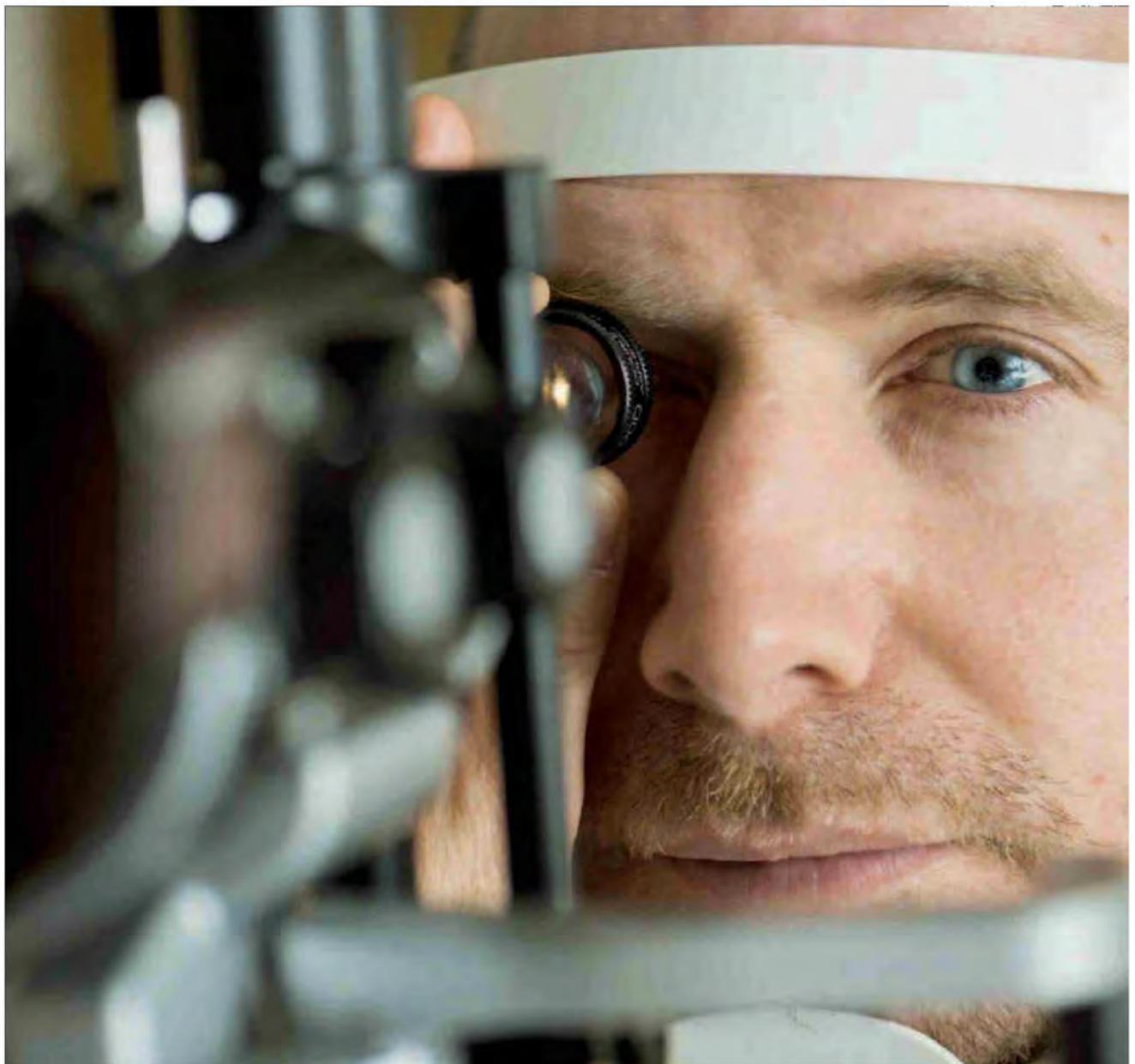
Où? Magazine
1255 Veyrier
022/ 784 17 52
www.ou-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 12'000
Parution: 3x/année

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 158
Surface: 134'569 mm²

Les HUG

L'ophtalmologie voit plus loin



Chez les personnes souffrant de diabète ou d'hypertension artérielle, la prévention des problèmes oculaires passe par un contrôle annuel du fond de l'œil.



Fleuron des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), son service d'ophtalmologie est en passe de devenir l'un des premiers centres en Suisse pour les soins aux patients, notamment en matière de chirurgie réfractive, et également pour la recherche translationnelle, qui utilise les avancées scientifiques pour mettre au point de nouvelles thérapies. Sous la houlette du professeur Farhad Hafezi, l'expert mondial du kératocône, ce service perpétue ainsi une réputation helvétique bien ancrée dans la communauté médicale internationale.

Aujourd'hui, le service d'ophtalmologie des HUG, ce sont 1500 opérations, environ 40 000 consultations par an et des prestations uniques en Suisse. Toutes les sous-spécialités y sont représentées: chirurgie de la cornée, de la cataracte, du glaucome, de l'orbite ou encore chirurgie et thérapie génique de la rétine, pour ne citer que les principales. «Grâce à la création d'une banque de cornées, à un savoir-faire exceptionnel et à des appareils de haute technologie, comme le Femtolaser, nous avons créé un nouveau pôle de compétence national dans le domaine de la transplantation des cornées», souligne le professeur Farhad Hafezi, médecin-chef du service d'ophtalmologie.

Répondre à des besoins accrus

Avec le vieillissement de la population, les besoins en soins vont croître de façon exponentielle. L'âge constitue en effet un facteur de risque majeur pour les principales maladies de l'œil comme la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), le glaucome ou la cataracte. Cette dernière, par exemple, est liée à l'exposition au soleil. Tôt ou tard, elle touche tout le monde. Dès 45 ans, dans le sud de la Grèce. Après 80 ans, sous nos latitudes.

Dès à présent, le service d'ophtalmologie prépare le futur en inscrivant la recherche clinique au rang de ses priorités. «Notre ambition est de couvrir l'entier du champ de la recherche, de la biologie moléculaire aux tests de phase III, c'est-à-dire aux essais sur un large échantillon de la population pour vérifier la sécurité et l'efficacité d'un médicament. En utilisant tous les moyens à disposition, de la souris aux machines high-tech, nous espérons trouver des réponses thérapeutiques aux pathologies de l'œil présentes et à venir», avance le professeur Hafezi.

Sculpter les cornées grâce à la chirurgie réfractive



Où? Magazine
1255 Veyrier
022/ 784 17 52
www.ou-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 12'000
Parution: 3x/année

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 158
Surface: 134'569 mm²

En matière d'innovation, l'ophtalmologie vit des avancées remarquables. En 2012, le service spécialisé des HUG s'est doté de deux équipements laser très performants (de type Femto et Excimer). Ces lasers ont la particularité d'être applicables à diverses formes d'interventions, de la chirurgie réfractive – visant à corriger des défauts visuels tels que la myopie – à la transplantation de cornée.

Ces deux machines de haute précision sont aujourd'hui ce qui se fait de mieux. «En fonction de la pathologie, deux approches sont utilisées. Soit on modifie directement la surface de la cornée, soit celle-ci est ouverte, comme le capot d'une voiture, profilée de l'intérieur, puis refermée avec la lamelle préalablement découpée», explique le professeur Hafezi. Pour chacune des deux étapes, les HUG disposent de l'outil adéquat: Femto laser pour ouvrir la cornée, et Excimer pour la sculpter au submicron près. Le rayon du premier laser fait 0,05 mm de diamètre. Celui du second est tellement fin qu'un chirurgien pourrait sculpter des frises dans un cheveu.

La banque de cornées la plus moderne de Suisse

A Genève, une centaine de personnes, victimes d'une atteinte de la cornée, espèrent une greffe – elles sont 800 au niveau suisse – pour retrouver une vue correcte. S'il existe des banques de cornées, ailleurs dans notre pays, elles ne suffisent pas à répondre aux besoins, ce qui nécessite d'importer de l'étranger ces membranes essentielles à la vision et qualifiées de «fenêtre de l'œil». La nouvelle banque de cornées créée aux HUG va permettre de prendre en charge de nombreux patients en attente d'une telle transplantation et dans les meilleures conditions grâce aux lasers.

Récemment accréditée par Swissmedic, la banque de cornées genevoise est dirigée par le Dr Zisis Gkatzoufas, chef de clinique au service d'ophtalmologie et par la Dr^e Florence Chiodini, biologiste. Elle a la particularité d'avoir été développée et de fonctionner en partenariat avec le Programme latin du don d'organes (PLDO).

Les traitements qui sauvent la vue

Impliqué dans tous les aspects de la santé de l'œil et de la vision, le service d'ophtalmologie des HUG se distingue



Où? Magazine
1255 Veyrier
022/ 784 17 52
www.ou-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 12'000
Parution: 3x/année

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 158
Surface: 134'569 mm²

dans plusieurs secteurs de pointe. Il est en Suisse le principal centre de traitement du kératocône. Même rare, cette maladie est redoutable, puisqu'elle touche en priorité les jeunes. Jusqu'en 2002, seule une transplantation de cornée pouvait empêcher la cécité. Avec les risques de rejet ou de complications que comporte cette opération. Il faut savoir également que si la première greffe tient une vingtaine d'années, la seconde dure moins longtemps.

Depuis une dizaine d'années, une technique novatrice a donné un nouvel espoir à ces patients. Avec la technique du *cross-linking* (CXL) – consistant à renforcer le tissu conjonctif de la cornée au moyen de rayons ultraviolets et de vitamine B2 –, il est possible de traiter une cornée avec une grande efficacité. Aujourd'hui, cette technique est pratiquée dans plus de 100 pays et son développement illustre tout l'intérêt de la recherche translationnelle, qui va de l'émergence d'une idée à la réalisation du dispositif autorisant sa mise en pratique. Il s'agit de la plus importante évolution de ces vingt dernières années en ophtalmologie pour ce que les spécialistes nomment le segment antérieur de l'œil. Pionnier dans cette technologie, le professeur Hafezi a fait partie de l'équipe des inventeurs du CXL.

Enfin, une nouvelle application de cette technique, le C-Eye® device, vient d'être brevetée à Genève. En fait, la riboflavine soumise au rayonnement ultraviolet, en plus de renforcer les *cross-links*, a des propriétés antiseptiques puissantes. «Nous avons découvert qu'on peut utiliser quasiment la même technique pour traiter les infections de la cornée, même les plus sévères», reprend l'ophtalmologue. Le C-Eye-Tip® est une miniaturisation de la technologie du *cross-linking* et peut être utilisé sur la lampe à fente qui est l'outil de base de tout ophtalmologue, sans passer par un coûteux bloc opératoire. Contrairement au kératocône, les infections de la cornée sont fréquentes, notamment à cause des lentilles de contact. «Notre procédé élimine 99,9% des bactéries de l'œil en cent vingt secondes! L'innovation a déjà remporté plusieurs prix. Début 2013, nous avons créé une spin-off, Emagine SA. D'ici deux ans, cette méthode devrait être disponible à grande échelle pour les patients», se réjouit le professeur Farhad Hafezi.

**Renseignements**

www.hug-ge.ch/ophtalmologie
T +41 (0)22 372 84 00

Photos

© Julien Gregorio / HUG



Le professeur Farhad Hafezi modifie le profil de la cornée au submicron près en utilisant la précision d'un laser Excimer.



La cornée est traitée en salle blanche, c'est-à-dire dans un environnement contrôlé de haute sécurité, répondant aux critères européens les plus élevés.